

Austrostrongylus victoriensis n. sp.

(Nematoda, Trichostrongyloidea)

parasite de *Wallabia bicolor* (Marsupialia, Macropodidae)

par Jimmy CASSONE

Résumé. — *Austrostrongylus victoriensis* n. sp. est décrit chez *Wallabia bicolor* en Australie ; il diffère des espèces congénères par son synopse à huit arêtes et à flotteur gauche particulièrement développé et par la côte 2 droite de la bourse caudale très épaisse.

Abstract. — *Austrostrongylus victoriensis* n. sp. is described from *Wallabia bicolor* from Australia ; it differs from other species in the genus by a synopse with eight longitudinal ridges and a highly developed left « flotteur » (one of two lateral swellings in the cuticle of species of *Austrostrongylus* and *Parastrongylus*), and by a bursa with a right ray 2 which is very thick.

Jimmy CASSONE, Laboratoire des Vers, associé au CNRS, Muséum national d'Histoire naturelle, 61, rue Buffon, F 75231 Paris cedex 05.

Nous avons reçu de notre collègue I. BEVERIDGE, que nous remercions vivement, des Trichostrongyles parasites du duodénum de cinq *Wallabia bicolor* (Desmarest, 1804) originaires de différentes localités de Victoria (Australie).

Il s'agit d'une espèce nouvelle que nous décrivons ci-dessous.

***Austrostrongylus victoriensis* n. sp.**

(Fig. 1)

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : ♂ holotype SAM n^o V 1319, ♀ allotype SAM n^o V 1320, originaires d'Healsville. 32 ♂ + 46 ♀ paratypes SAM n^{os} V 1321 (♂), V 1322 (♀), originaires d'Healsville. 31 ♂ + 46 ♀ paratypes MNHN n^o 809 CA, originaires d'Healsville. 5 ♂ + 13 ♀ MNHN n^o 810 CA, originaires de Bend of Islands. 3 ♂ + 7 ♀ MNHN n^o 813 CA, originaires de Bellbird.

DESCRIPTION

Petits nématodes enroulés selon 3 à 4 tours de spires le long de leur ligne ventrale.

Synopse : Dans les deux sexes, il existe 8 arêtes cuticulaires au milieu du corps (fig. 1 D) dont la pointe est orientée de la droite vers la gauche. Présence de 2 flotteurs latéraux. Arêtes ventrales avec gradient de taille décroissant de la gauche vers la droite. Les arêtes naissent en arrière de la vésicule céphalique et se prolongent jusqu'au niveau de la bourse caudale chez le mâle et de la vulve chez la femelle.

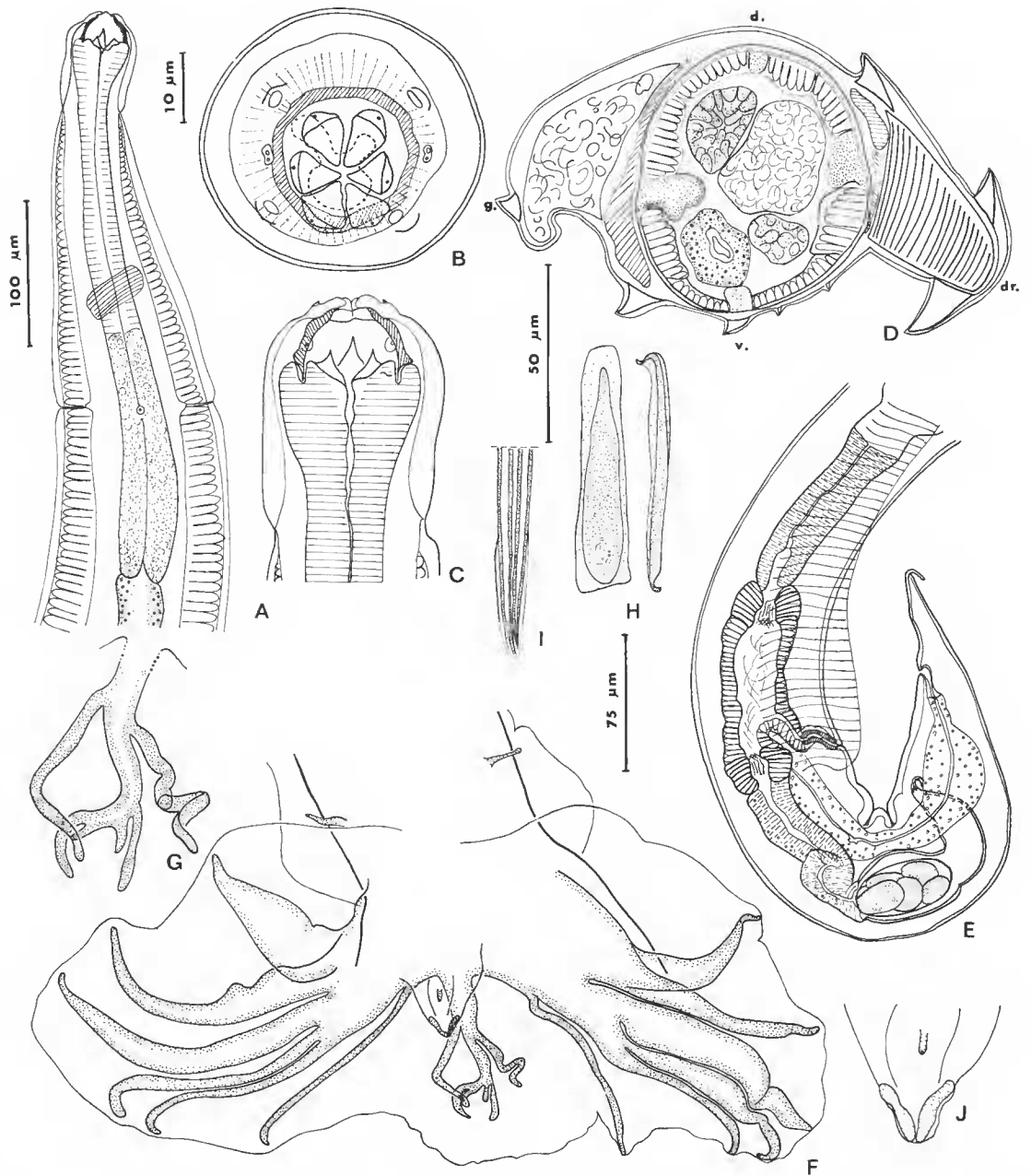


FIG. 1. — *Austrostrongylus victoriensis* n. sp., A, ♀, extrémité antérieure, vue ventrale ; B, ♂, tête, vue apicale ; C, ♀, tête, vue ventrale ; D, ♂, coupe transversale au milieu du corps ; E, ♀, extrémité postérieure, vue latérale droite ; F, ♂, bourse caudale, vue ventrale ; G, ♂, côte dorsale, vue ventrale ; H, ♂, gubernaculum, vues ventrale et latérale gauche ; I, ♂, pointe des spicules, vue ventrale ; J, ♂, cône génital, vue ventrale.

A, E, éch. : 100 µm ; B, éch. : 10 µm ; C, D, G, H, I, J, éch. : 50 µm ; F, éch. : 75 µm.

Tête (fig 1 B, C) : Bouche formée de 6 lèvres triangulaires portant chacune à leur base une papille labiale interne. 6 papilles labiales externes, 2 amphides et 4 papilles céphaliques. Capsule buccale haute de 15 à 22 μm , 3 dents pré-œsophagiennes ; 1 dorsale haute de 15 μm et 2 ventro-latérales hautes de 7 à 10 μm . Vésicule céphalique haute de 65 μm .

Mâle

Chez un mâle long de 3,3 mm et large de 140 μm (80 μm sans les flotteurs) dans sa partie moyenne : anneau nerveux, pore excréteur et déirides situés respectivement à 190, 295 et 295 μm de l'apex. Œsophage long de 390 μm . Spicule droit long de 320 μm , gauche de 317 μm . Ils se terminent par une pointe unique, arrondie pour le spicule droit, aiguë pour le spicule gauche. Les deux pointes sont enfermées dans une membrane commune (fig. 1, I). Gubernaculum rectangulaire haut de 65 μm sur 15 μm de large, légèrement chitinisé dans sa partie centrale (fig. 1 H).

Bourse caudale légèrement dissymétrique (fig. 1, F). Côte 2 droite très épaisse, côtes 3 et 4 droites plus longues que les 5-6. Côtes 3, 4, 5 et 6 gauches de longueur équivalente. Côtes 8 très fines, prenant naissance à la base des côtes latérales. Lobe dorsal court et épais portant la côte dorsale. Côtes 9 très contournées naissant au milieu de la dorsale ; elle-là se subdivise à son extrémité en 2 paires de rameaux de longueur inégale (fig. 1, G).

Cône génital bien développé mais non chitinisé portant les papilles zéro et 7 bien visibles (fig. 1, J).

Femelle

Chez une femelle longue de 4,2 mm et large de 165 μm (75 μm sans les 2 flotteurs) : anneau nerveux, pore excréteur et déirides situés respectivement à : 180, 270 et 270 μm de l'apex. Œsophage long de 390 μm (fig. 1, A).

Didelphie (fig. 1, E). La vulve s'ouvre à 210 μm de la queue. *Vagina vera* haut de 50 μm . Branche génitale antérieure : vestibule 60 μm , sphincter 25 μm , trompe 125 μm et utérus 310 μm . Branche génitale postérieure : Vestibule 25 μm , sphincter 25 μm , trompe 125 μm et utérus 130 μm . Présence dans chaque utérus d'un œuf embryonné haut de 70 μm sur 35 μm de large.

Queue longue de 80 μm , pointue à son extrémité (fig. 1, E).

DISCUSSION

Les spécimens ci-dessus présentent les principaux caractères du genre *Austrostrongylus* Chandler, 1924, en particulier les flotteurs latéraux, la didelphie chez la femelle, le cône génital non chitinisé chez le mâle et trois dents pré-œsophagiennes.

Ce genre, décrit uniquement chez les Maeropodidac, contient actuellement huit espèces : *A. macropodis* Chandler, 1924 (6 à 8 arêtes d'après l'auteur) ; *A. minutus* Johnston et Mawson, 1938 (6 arêtes d'après les auteurs) ; *A. thylogale* Johnston et Mawson, 1940 a, dont le synopse est redécrit par Mawson (1973) ; *A. aggregatus* Johnston et Mawson, 1940, *A. chandleri* Mawson, 1973, *A. paratypicus* Mawson, 1973, *A. wallabiae* Johnston et Mawson, 1939, dont les synopses sont redécrits par DURETTE-DESSET (1979) ; *A. hypsiprymnodontis* Mawson, 1973, dont le synopse est redécrit par HUMPHERY-SMITH (1981).

Parmi ces espèces, seuls les synlopes d'*A. hypsiprymnodontis* et d'*A. wallabiae* apparaissent proches. Mais la femelle d'*A. hypsiprymnodontis* est monodelphe et le synlope diffère par le nombre des arêtes (7 au lieu de 8) et leur disposition (1 ventrale au lieu de 4). *A. wallabiae* possède un synlope dont l'arête gauche est très petite et le flotteur droit moins développé.

Chez *A. macropodis* et *A. minutus*, dont les synlopes ne sont pas connus avec précision, les bourses caudales sont bien différentes.

Enfin, les spécimens de notre matériel sont les seuls à posséder une côte 2 très épaisse. Nous pensons donc qu'ils représentent une nouvelle espèce, que nous nommons *Austrostrongylus victoriensis* n. sp.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHANDLER, A. C., 1924. — A new genus of Trichostrongyloid worms from the Kangaroo. *Parasitology*, **16** : 160-163.
- DURETTE-DESSET, M.-C., 1979. — Compléments morphologiques à l'étude des genres *Austrostrongylus* Chandler, 1924, et *Paraustrostrongylus* Mawson, 1973 (Nematoda, Trichostrongylidae). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **1**, section A, (4) : 1023-1030.
- HUMPHERY-SMITH, I., 1981. — *Paraustrostrongylus gymnobelideus* n. sp. (Nematoda, Trichostrongyloidea) parasite de *Gymnobelideus lendbeateri* (Marsupialia, Petauridae) de Victoria, Australie. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **3**, section A, (2) : 509-513.
- JOHNSTON, T. H., et P. M. MAWSON, 1938. — Some Nematodes from Australian Marsupials. *Rec. S. Aust. Mus.*, **6**, 187-198.
- JOHNSTON, T. H., et P. M. MAWSON, 1939. — Strongylate nematodes from marsupials in New South Wales. *Proc. Linn. Soc. N.S.W.*, **64** : 513-536.
- JOHNSTON, T. H., et P. M. MAWSON, 1940 a. — New and known nematodes from Australian marsupials. *Trans. R. Soc. S. Aust.*, **64** : 95-100.
- JOHNSTON, T. H., et P. M. MAWSON, 1940. — New and known nematodes from Australian marsupials. *Proc. Linn. Soc. N.S.W.*, **65** : 468-476.
- MAWSON, P. M., 1973. — Amidostomatinae (Nematoda : Trichostrongyloidea) from Australian marsupials and monotremes. *Trans. R. Soc. S. Aust.*, **97** (4) : 257-279.